

Introduction :

Le 22 mai 2014, la demeure du président du SIMCA (syndicat des travailleurs/euses municipaux de Cachoeirinha, Etat du Rio Grande Sul, Brésil) a été envahie, dans le cadre d'une opération d'intimidation. Le SIMCA est un syndicat de base actif depuis 25 ans. Il est membre de l'Intersindical, regroupement interprofessionnel de syndicats de base au Brésil.

La Fédération syndicale SUD (canton de Vaud, Suisse) dénonce fermement l'attaque contre ce militant syndical et contre le SIMCA. Ces méthodes de gangsters visent à faire peur et à contrer l'action des syndicats. Elles sont inacceptables. Le gouvernement brésilien a l'obligation d'assurer le respect des droits d'association, d'expression et d'action des salarié-e-s.

Nous affirmons avec force notre solidarité avec le SIMCA et avec toutes celles et tous ceux qui luttent aujourd'hui au Brésil pour un monde meilleur. Nous appelons toutes et tous les acteurs/trices du mouvement social à défendre les droits fondamentaux et les libertés dans cette période de coupe du monde, où se manifestent de très nombreuses violations des droits et de très nombreux cas de répression contre les syndicats et les autres mouvements sociaux.

Nous avons traduit ci-dessous le communiqué du SIMCA

Note publique de solidarité et de dénonciation

Le Syndicat des travailleurs/euses Municipaux/ales de Cachoeirinha (SIMCA) manifeste sa solidarité au compagnon Guilherme Runge, actuel président du SIMCA, qui a vu sa demeure envahie par des inconnus, de manière intimidatrice jeudi 22 mai 2014. A cette occasion, il y a eu violation de domicile. Les affaires privées de notre compagnon ont été fouillées et ses documents personnels disséminés dans la cour intérieure de la résidence. Il n'y a pas eu de vol. C'est une agression avec l'intention d'intimider un dirigeant de notre syndicat.

Nous dénonçons avec véhémence toute forme de menace ou intimidation contre un représentant syndical. Le SIMCA est un syndicat avec 25 ans d'histoire qui a toujours maintenu et qui maintiendra toujours son indépendance envers les partis politiques, les gouvernements et les patrons, sans se laisser effrayer. De même, nous avons pour principe la solidarité de classe avec les diverses luttes des opprimé-e-s et jamais nous ne renoncerons à être solidaires, à être ensemble avec celles et ceux qui luttent. Nous continuerons de combattre avec fermeté et dignité, donnant ainsi une continuité aux mobilisations. Pour nous, les salarié-e-s demeureront toujours les protagonistes des luttes et des conquêtes comme ils l'ont toujours été depuis des années.

Dans ce contexte de coupe du monde, nous traversons au Brésil une période de violations des droits et de répression où des injustices sont perpétrées contre celles et ceux qui luttent. Dans cette situation, il est fondamental de se rappeler que nous ne sommes pas isolé-e-s. La même force collective, active depuis 2013, demeure et fait avancer les revendications de l'ensemble de notre classe. Nous n'accepterons aucune forme d'intimidation contre nos collègues et compagnons/gnes ! Nous serons toujours avec celles et ceux qui luttent !

Ne pas se laisser intimider ! Ne pas se démobiliser ! Entourer de solidarité celles et ceux qui luttent !